

GROUPE BANQUE TD

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2019

29 AOÛT 2019

MENTIONS JURIDIQUES

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2019 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion du rapport annuel 2018 (le rapport de gestion de 2018) de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », ainsi que dans d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2019 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques notamment de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), de liquidité, d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie et à l'infrastructure), d'atteinte à la réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux, d'adéquation des fonds propres et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses principales priorités, notamment réaliser des acquisitions et des ventes, fidéliser la clientèle, élaborer des plans stratégiques et recruter, former et maintenir en poste des dirigeants clés; les interruptions ou attaques (y compris les cyberattaques) visant la technologie informatique, l'Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; l'évolution de divers types de fraude et d'autres comportements criminels auxquels la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris sans s'y restreindre les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres, les directives réglementaires en matière de liquidité et le régime de recapitalisation interne de la banque; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la concurrence accrue, y compris dans le domaine des services bancaires par Internet et par appareil mobile et des concurrents offrant des services non traditionnels; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change et d'intérêt (y compris la possibilité de taux d'intérêt négatifs); l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes comptables et aux méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2018, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est

question aux rubriques « Événements importants » et « Événements importants et subséquents » dans le rapport de gestion pertinent de 2019, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque. Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion 2018 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour les secteurs Services bancaires de détail au Canada, Services bancaires de détail aux États-Unis et Services bancaires de gros, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2019 » et pour le secteur Siège social, à la rubrique « Orientation pour 2019 », telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports trimestriels aux actionnaires déposés par la suite. Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Greg Braca

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Teri Currie

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bob Dorrance

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Gillian Manning

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Ebrahim Poonawala

Analyste – Bank of America Merrill Lynch

Steve Theriault

Analyste – Eight Capital

Meny Grauman

Analyste – Cormark Securities

Robert Sedran

Analyste – Marchés mondiaux, CIBC

Scott Chan

Analyste – Canaccord Genuity Corporation

Doug Young

Analyste – Desjardins Marchés des capitaux

Sumit Malhotra

Analyste – Scotia Capitaux

Nigel D'Souza

Analyste – Veritas Investment Research

Gabriel Dechaine

Analyste – Financière Banque Nationale

Darko Mihelic

Analyste – RBC Marchés des Capitaux

Sohrab Movahedi

Analyste – BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Gillian Manning – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du troisième trimestre de 2019 du Groupe Banque TD. Je m'appelle Gillian Manning et je suis chef, Relations avec les investisseurs à la Banque. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Riaz Ahmed, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Teri Currie, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD, Greg Braca, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, et Bob Dorrance, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Veillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses d'importance ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir les résultats rajustés afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, les résultats déclarés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2019.

Je vais maintenant demander à Bharat de poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Gillian, et merci à vous tous présents aujourd'hui. Au troisième trimestre, la TD a encore enregistré d'excellents résultats. Le résultat a augmenté de 7 % pour s'établir à 3,3 milliards de dollars, et le résultat par action (RPA) a grimpé de 8 % pour s'établir à 1,79 \$. Tous nos secteurs d'exploitation ont obtenu de bons résultats pendant le trimestre. Nous avons enregistré une bonne croissance des produits, nos clients nous ayant confié un volume d'affaires supplémentaire. La croissance des charges s'est modérée, ce qui s'est traduit par un levier d'exploitation positif. Nous avons continué d'investir dans nos capacités, pour mieux servir nos clients aujourd'hui comme demain.

Ces investissements visionnaires sont possibles grâce à la force de notre modèle d'affaires. Ce dernier a fait ses preuves au fil du temps, assurant une croissance constante des résultats fondée sur une solide culture de gestion des risques et ainsi que sur des mesures du bilan tout aussi solides. Cela comprend le ratio des fonds propres de catégorie 1 qui s'est maintenu à 12 % ce trimestre, après le rachat de plus de 11 millions d'actions ordinaires. Voilà qui témoigne avec éloquence de notre capacité de générer des capitaux à l'interne, et qui nous assure une force et une souplesse considérables. Ces résultats d'entreprise impressionnants s'appuient sur des résultats positifs dans chacun de nos secteurs d'activité. Voyons maintenant chacun de ces secteurs.

Les Services de détail au Canada ont connu de bons résultats au cours de ce troisième trimestre, affichant un résultat en hausse de 3 % qui a atteint 1,9 milliard de dollars. La croissance des produits a été solide et le taux de croissance de nos charges a ralenti, ce qui a contribué à un levier d'exploitation positif. Nous avons continué d'améliorer l'expérience client et avons mis en place plusieurs solutions innovantes.

Au sein des Services bancaires personnels, nous avons lancé un outil d'envoi d'argent à l'étranger qui permet aux clients de la TD d'utiliser BanqueNet pour envoyer des fonds qui pourront être récupérés dans l'un des quelque 500 000 bureaux de Western Union du monde entier. L'expérience est simple et intuitive et tire parti de nos capacités en matière de solutions numériques et de mouvement des fonds. Voilà un excellent exemple de ce que cela signifie de travailler ensemble en tant qu'Une seule TD pour aider davantage nos clients, surtout dans l'important segment de marché des nouveaux arrivants au Canada. Ce trimestre, TD Canada Trust a aussi dépassé la marque des cinq millions d'utilisateurs actifs des services mobiles, ce qui renforce notre position de leader à titre de plus grande banque numérique au Canada.

Du côté de la Gestion de patrimoine, nous avons, dans la foulée du lancement des fonds Greystone au dernier trimestre, mis sur pied un fonds en gestion commune d'actifs réels destiné aux clients à valeur nette élevée, et avons démarré un fonds immobilier mondial. Grâce à ces produits novateurs, nous nous positionnons comme chef de file dans le marché des offres exclusives alternatives. Du côté de Placements directs, nous avons mis à jour notre Centre d'apprentissage avec diverses ressources en ligne, notamment des vidéos spécialisés sur le parcours d'apprentissage et des ateliers en ligne en direct.

Pour ce qui est de TD Assurance, l'application TD Assurance est maintenant propulsée par la même technologie que l'on retrouve derrière notre appli de conciergerie numérique TD et moi. Elle offre un contenu amélioré et une fonction de gestion des emplacements, qui permet, entre autres, de diriger le client vers le Centre auto TD Assurance le plus près.

Nous continuons à attirer plus de clients à l'échelle des Services de détail au Canada, en les aidant à accéder à nos services plus facilement. Que ce soit en permettant à nos clients d'envoyer de l'argent à leur famille et à leurs amis partout dans le monde, en offrant aux investisseurs diverses options de placement et des ressources éducatives qui les aident à faire croître leur patrimoine, ou en assistant les conducteurs sur la route, nous devons être présents pour nos clients, au moment et à l'endroit où ils ont besoin de nous, et leur offrir les conseils et les ressources dont ils ont besoin pour se sentir plus en confiance quant à leur avenir financier.

Aux États-Unis, les résultats de nos services de détail ont grimpé de 6 % pour atteindre 747 millions de dollars US pour ce trimestre. Les produits ont augmenté de 4 %, indiquant une solide croissance des volumes de prêts et de dépôts et une hausse des honoraires. Nous affichons un levier d'exploitation positif de plus de 100 points de base. Compte tenu de la hausse de 17 % de l'apport de TD Ameritrade, les résultats de ce segment affichent une croissance de 9 % qui a atteint 967 millions de dollars américains, un nouveau sommet.

Nous avons également continué à investir dans notre infrastructure de base et nos plateformes numériques pour propulser la prochaine génération d'expériences humaines personnalisées et connectées que nous voulons offrir à l'ensemble de nos clients. Nous visons une base d'utilisateurs actifs des services mobiles qui dépasse les trois millions d'utilisateurs.

Nous avons lancé une nouvelle offre de prêt hypothécaire numérique qui simplifie, accélère et facilite le processus de demande. Elle comprend des outils libre-service qui facilitent l'accès, et des conseils donnés en personne lorsque le client le souhaite. L'offre nous a de plus permis de réduire les délais de traitement, ce qui s'est traduit par des résultats plus élevés en matière d'expérience client.

Nous avons également haussé le niveau de commodité pour les clients qui détiennent des comptes auprès de TD Bank et de TD Ameritrade. Ils peuvent maintenant obtenir un portrait intégré de leurs comptes bancaires et de leurs comptes de placement sur le site numérique de la TD et accéder à leurs comptes Ameritrade depuis le site Web et l'appli mobile de la TD : une expérience client améliorée qui nous aide davantage à établir notre relation stratégique avec TD Ameritrade.

Au cours du trimestre, nos Services bancaires de gros ont réalisé des gains de 244 millions de dollars, une hausse de 9 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des produits liés aux activités de négociation qui a neutralisé la baisse des activités de services-conseils et des commissions de prise ferme d'actions. Notre stratégie liée aux activités libellées en dollars US continue de faire des progrès constants. Depuis le début de l'exercice, et dans un contexte où les volumes de nouvelles émissions sont plus bas à l'échelle du secteur, nous avons augmenté nos parts de marché; nous avons agi à titre de chef de file teneur de livre pour plus d'une centaine de transactions d'obligations de qualité investissement aux États-Unis; nous avons plus que doublé le nombre de mandats de chef de file teneur de livre pour la titrisation adossée à des actifs aux États-Unis.

Nous avons poursuivi nos activités dans le secteur des obligations vertes encore une fois ce trimestre et avons participé à 12 émissions d'obligations vertes ou durables, en agissant notamment à titre de cogestionnaire principal pour le premier mandat en euros de la Banque mondiale, pour les premières obligations vertes en livre sterling de KfW pour les émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences (SSA) de l'année, et pour la première émission d'obligations vertes sécurisées en dollars US en Europe de la LBBW.

En 2019, le groupe Valeurs Mobilières TD a été nommé Cabinet canadien de produits dérivés de l'année par GlobalCapital pour la deuxième année de suite, et a obtenu le prix « Révélation parmi les obligations offertes par les émetteurs souverains et supranationaux et leurs agences (SSA) », ce qui témoigne des progrès que nous avons faits pour accroître nos activités dans le secteur des marchés des capitaux.

Et pour une deuxième année consécutive, nous avons été classés par Greenwich au premier rang ex æquo en ce qui a trait à la part de marché et à la qualité pour l'ensemble des titres à revenu fixe canadiens. Ces résultats confirment la réussite de notre stratégie visant à bâtir des relations à long terme avec les clients, et montrent notre engagement à offrir un service de qualité et à faire preuve d'excellence dans l'exécution pour répondre aux besoins de nos clients.

Bref, nos Services bancaires de gros ont eu un bon rendement, et nous continuons à exécuter notre stratégie visant à augmenter la portée et la diversification de notre marque axée sur les clients.

Dans l'ensemble, je suis satisfait de nos résultats jusqu'ici dans l'exercice. Après trois trimestres en 2019, le RPA est en hausse de 6 %, ce qui est un bon résultat étant donné le contexte macroéconomique incertain et le début d'année difficile de nos Services bancaires de gros.

Comme vous le savez, les incertitudes macroéconomiques continuent de peser. Les tensions commerciales et géopolitiques continuent de s'intensifier, les banques centrales baissent les taux et les courbes des taux ont diminué et demeurent inversées pendant de plus longues périodes. Cependant, notre modèle d'affaires diversifié axé sur les services de détail a prouvé sa résilience dans divers cadres d'exploitation. Et grâce aux investissements que nous avons faits pour moderniser nos activités et augmenter notre efficacité, nous sommes en bonne position pour continuer de répondre aux besoins changeants de nos clients et apporter de la valeur aux actionnaires.

Comme toujours, nous avançons unis par notre but commun, celui d'enrichir nos collectivités et d'améliorer la vie de nos clients et celle de nos collègues. Ils sont au cœur de tout ce que nous faisons et nous leur avons témoigné notre engagement de différentes façons au cours du trimestre.

En juillet, nous avons célébré la Journée annuelle d'appréciation de la clientèle, #TDVousDitMerci. Nous avons particulièrement souligné le travail de certains clients des Services bancaires aux PME, qui ont fait preuve d'un engagement exceptionnel envers leurs collectivités. Le travail qu'ils font pour promouvoir l'entrepreneuriat au féminin, la santé des enfants, les pratiques alimentaires durables et les possibilités d'emploi pour les personnes handicapées, pour ne nommer que quelques exemples, sont une inspiration pour nous tous.

À la TD, nous avons toujours cru que nous attirons le plus grand nombre de clients parce que nous comptons dans nos rangs les meilleurs employés. Nous étions donc très fiers d'avoir été nommés parmi les trois premiers employeurs dans le palmarès des meilleurs endroits où travailler au Canada du site Indeed.com, et d'avoir fait un grand bond sur la liste DiversityInc. des 50 meilleures entreprises aux États-Unis pour la diversité. Ces classements reflètent plusieurs choses, mais ils parlent surtout de notre culture unique et inclusive pour tous les employés.

Cette culture s'est exprimée haut et fort cet été pendant les célébrations de la Fierté 2019 au Canada et de la WorldPride à New York. Des milliers d'employés se sont regroupés pour participer à des événements dans plus de 100 villes en Amérique du Nord afin de montrer leur appui à la communauté LGBTQ2+.

Nous avons aussi lancé le deuxième défi annuel TD Prêts à agir, qui est axé sur une meilleure santé, l'un des quatre vecteurs du changement sur lesquels nous agissons par l'intermédiaire de La promesse Prêts à agir, notre stratégie d'entreprise citoyenne. Cette année, dix subventions d'un million de dollars chacune seront accordées à des organismes qui améliorent l'accès à la détection des maladies et à l'intervention précoces, dans le but de créer un contexte plus équitable pour tous en matière de santé.

Enfin, j'aimerais remercier les plus de 85 000 membres de notre personnel pour leur travail acharné et leur dévouement. Chaque jour, ils mettent notre but et nos engagements communs en application et donnent réellement vie à la marque TD. Je suis fier de ce que nous avons accompli ensemble et j'ai hâte de terminer cette année en beauté.

Cela dit, je cède la parole à Riaz.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci Bharat. Bon après-midi à tous. Je vous invite à passer à la diapositive 7. Ce trimestre, la Banque a déclaré un résultat de 3,2 milliards de dollars et un RPA de 1,74 \$. Le résultat rajusté s'est élevé à 3,3 milliards de dollars et le RPA rajusté s'est chiffré à 1,79 \$, une hausse de 8 %. Les produits ont augmenté de 6 %, affichant une croissance dans tous nos secteurs d'activité. La provision pour pertes sur créances a augmenté de 3 % d'un trimestre à l'autre. Les charges se sont accrues de 5 % en raison de la poursuite des investissements dans le personnel afin de soutenir la croissance des affaires et les initiatives stratégiques. Veuillez passer à la diapositive 8.

Le résultat net des Services de détail au Canada s'est établi à 1,9 milliard de dollars, soit un gain de 2 % sur 12 mois, ce qui reflète une augmentation des produits de même qu'un levier d'exploitation positif. Le résultat net rajusté s'est apprécié de 3 %. Les produits ont augmenté de 6 %, ce qui reflète la croissance des volumes et l'augmentation des produits tirés de l'assurance et des honoraires pour les services de gestion de patrimoine. Les prêts moyens ont augmenté de 5 % sur 12 mois et les dépôts moyens ont progressé de 3 %, ce qui reflète la croissance des volumes de dépôts de particuliers et d'entreprises. La marge s'est chiffrée à 2,96 %, soit une baisse séquentielle de 3 points de base, ce qui reflète la concurrence sur le plan des prix des dépôts à terme et une modification à la période précédente des hypothèses de comptabilisation du produit du portefeuille de prêts auto. La PPC totale a augmenté de 13 % d'un trimestre à l'autre, avec une augmentation de la PPC pour prêts douteux et de la PPC pour prêts productifs. La PPC totale exprimée sous forme de pourcentage annualisé du volume de crédit a atteint 29 points de base, en hausse de 2 points de base comparativement au trimestre précédent. Les charges ont augmenté de 6 %, en raison de l'accroissement des coûts à l'appui de la croissance des activités et des charges liées à Greystone. Veuillez passer à la diapositive 9.

Le résultat net du secteur des Services de détail aux États-Unis s'est chiffré à 967 millions de dollars américains, en hausse de 10 % sur 12 mois comme présenté et de 9 % sur une base rajustée. Les Services de détail aux États-Unis ont déclaré une hausse du résultat de 6 % sur 12 mois en raison de la croissance de 4 % des produits et d'un levier d'exploitation positif. Le volume moyen des prêts a inscrit une hausse de 6 % sur 12 mois, grâce à la croissance des secteurs des clients des services bancaires personnels et commerciaux. Les volumes des dépôts, exception faite des dépôts dans les comptes de passage de TD Ameritrade, ont progressé de 5 %, ce qui comprend une augmentation de 4 % des principaux comptes-chèques de particuliers. La marge d'intérêt nette a été de 3,27 %, une diminution séquentielle de 11 points de base principalement attribuable à la baisse des marges sur les dépôts et de la composition du bilan. La PPC totale, incluant seulement la portion de l'obligation contractuelle de la TD à l'égard des pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques, a atteint 191 millions de dollars américains, soit une hausse séquentielle de 12 %, la diminution de la PPC pour prêts douteux ayant été plus que neutralisée par l'augmentation de la PPC pour prêts productifs. Le ratio PPC net pour le secteur Services de détail aux États-Unis s'est chiffré à 48 points de base, en hausse de 3 points de base par rapport au trimestre précédent. Les charges ont augmenté de 3 % sur 12 mois, du fait de la croissance des activités et du volume et de la hausse des investissements dans des projets d'affaires, le tout partiellement neutralisé par la productivité et l'élimination de la surtaxe de la FDIC. La contribution de notre investissement dans TD Ameritrade est passée à 220 millions de dollars américains. Le rendement des capitaux propres du secteur s'est chiffré à 12,9 %. Veuillez passer à la diapositive 10.

Le bénéfice net du secteur Services bancaires de gros s'élevait à 244 millions de dollars, en hausse de 9 % sur 12 mois; il est attribuable à l'augmentation des produits, partiellement neutralisée par la hausse des charges autres que d'intérêts et de la PPC. Les produits ont augmenté de 13 %, en raison de l'augmentation des produits liés aux activités de négociation, partiellement neutralisée par la baisse des activités de services-conseils et des commissions de prise ferme d'actions. Les charges ont augmenté de 12 % en raison de la poursuite des investissements dans l'expansion mondiale de notre stratégie pour les activités en dollars américains et de l'incidence de la conversion de change. Veuillez passer à la diapositive 11.

Le Siège social a inscrit une perte nette de 173 millions de dollars pour le trimestre, comparativement à une perte nette de 113 millions de dollars pour le même trimestre l'an dernier. Les charges nettes du Siège social ont été moins élevées sur 12 mois en raison, essentiellement, de la baisse des charges nettes liées aux prestations de retraite et de la baisse des projets de l'entreprise pendant le présent trimestre. Veuillez passer à la diapositive 12.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a clôturé le trimestre à 12 %, comme au trimestre précédent. Nous avons connu une solide production interne de capitaux au cours du trimestre, qui a ajouté 41 points de base à notre situation du capital. Cela a été en grande partie contrebalancé par le rachat de plus de 11 millions d'actions ordinaires pendant le trimestre et par la croissance des actifs pondérés en fonction des risques. Pour le premier trimestre de 2020, nous nous attendons à ce que la mise en œuvre de la norme IFRS 16 et le cadre de titrisation révisé aient une incidence de 20 à 30 points de base sur les fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, ce qui devrait être atténué par la production de fonds propres à l'interne. Notre ratio de levier financier s'élevait à 4,1 % et celui de liquidité à court terme, à 132 %. Je cède maintenant la parole à Ajai.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci Riaz et bon après-midi à tous.

Veillez passer à la diapositive 13. La qualité du crédit de la Banque est demeurée solide au troisième trimestre. Les formations de prêts douteux bruts se sont établies à 1,46 milliard de dollars, soit 21 points de base, des résultats stables sur trois mois et en hausse de 3 points de base par rapport à l'exercice précédent. Veillez passer à la diapositive 14.

Les prêts douteux bruts se sont établis à 2,9 milliards de dollars à la fin du trimestre, soit 42 points de base, en baisse de 6 points de base comparativement au trimestre précédent, et en baisse de 3 points de base comparativement à l'exercice précédent. La baisse de 351 millions de dollars sur trois mois des prêts douteux bruts de la Banque est attribuable principalement à la vente des prêts douteux du portefeuille des Services bancaires commerciaux aux États-Unis dans les secteurs de l'électricité et des services publics, et au fait que les résolutions ont surpassé les formations dans les portefeuilles de Crédit garanti par des biens immobiliers aux États-Unis. Cela est partiellement neutralisé par une augmentation des prêts douteux dans les portefeuilles Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada. Veillez passer à la diapositive 15.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios de PPC bruts et après déduction de la quote-part des partenaires dans les pertes sur créances du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les pertes sur créances comptabilisées par le Siège social ont été totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. Au cours du trimestre, la provision pour pertes sur créances de la Banque était de 664 millions de dollars ou 38 points de base, stable d'un trimestre sur l'autre et en hausse de 3 points de base sur 12 mois. Veillez passer à la diapositive 16.

Les provisions pour pertes sur créances sont restées stables d'un trimestre à l'autre, une situation attribuable à la migration du crédit dans les secteurs Services de détail au Canada et Services bancaires de gros, neutralisée par une diminution dans les secteurs Services de détail aux États-Unis et Siège social. La PPC pour prêts productifs a connu une hausse sur trois mois, attribuable à la mise à jour des paramètres dans le cours normal des activités des portefeuilles de prêts à la consommation au Canada et aux États-Unis.

En résumé, nous avons vu, comme prévu, une certaine normalisation du crédit cette année pour les portefeuilles de prêts à la consommation au Canada et les portefeuilles de prêts commerciaux de la TD. De façon générale, la qualité du crédit reste solide au sein des portefeuilles de la Banque, et nous demeurons en bonne position pour poursuivre notre croissance.

Cela dit, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Opérateur

La première question est d'Ebrahim Poonawala, de Bank of America Merrill Lynch. Allez-y, s'il vous plaît. Votre ligne est ouverte.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BAML

Bon après-midi. Riaz, pourriez-vous parler des perspectives pour les marges au Canada et aux États-Unis, étant donné que la courbe des taux à terme dans les deux marchés intègre des réductions de taux? J'aimerais beaucoup connaître votre opinion par rapport à l'envergure de la compression à laquelle nous pouvons nous attendre au cours de la prochaine année.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Ebrahim. Comme vous le savez, les marges vont fluctuer au Canada pour diverses raisons et même si nous profitons de solides bases économiques sous-jacentes pour l'emploi et les investissements des entreprises, nous allons réellement être touchés par ce qui se passe aux États-Unis. Si nous regardons du côté de la réalité géographique de nos voisins, le segment des États-Unis enregistre sur le terrain une très bonne activité, comme pourra le confirmer Greg. Pour résumer la situation, l'emploi atteint des niveaux records, la consommation demeure assez forte et les investissements des entreprises demeurent plutôt positifs et favorables, et cela se reflète dans notre rendement et dans la croissance des prêts et des dépôts aux États-Unis. Il y a toutefois d'importantes incertitudes macroéconomiques qui orientent en quelque sorte l'évolution de nos taux et nous amènent à croire que nous verrons peut-être, à un moment ou à un autre, un ralentissement économique. Il est donc très difficile de parler des perspectives pour les taux, puisque si l'incertitude commerciale se dissipe, la confiance envers les conditions macroéconomiques pourrait reprendre de l'aplomb, ce qui favoriserait aussi la situation commerciale sous-jacente.

Je crois donc, de façon générale, qu'il sera difficile de vous donner un aperçu. Mais manifestement, si les courbes des taux à terme évoluent, nous pouvons nous attendre à subir une certaine compression des marges. Mais encore là, il faut tenir compte des facteurs d'atténuation et du fait que si les taux d'intérêt baissent, on devrait continuer à enregistrer une croissance rapide des volumes des prêts et, par le fait même, le rendement du crédit devrait en bénéficier. Je pense que vous pouvez voir que les conditions sont très variables selon le scénario que vous souhaitez mettre de l'avant.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BAML

Entendu. Et quant à la compression de 11 points de base de la marge que nous avons vue aux États-Unis ce trimestre, y a-t-il un élément ponctuel qui pourrait se renverser au cours du prochain trimestre, ou peut-on réellement s'appuyer sur la donnée de 3,27 % pour prévoir l'évolution de la marge?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Il s'agit de la bonne donnée. Il n'y a aucun élément inhabituel à faire ressortir, Ebrahim. Environ la moitié de ce résultat découle uniquement de la compression des taux dont j'ai parlé plus tôt, et l'autre moitié est attribuable à la composition du bilan découlant de la croissance continue du volume.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

J'ai une question au sujet des services bancaires personnels et commerciaux au Canada, mais j'aimerais tout d'abord parler, Riaz, de l'appréciation de la marge d'intérêt nette, pour laquelle on peut imaginer différents scénarios. Croyez-vous qu'il serait utile de regarder quelle était la marge ou quel était le delta de la marge suivant les dernières hausses de taux de 2017 et 2018 pour nous aider à évaluer les variations à venir? La composition, ou autre chose, a-t-elle changé au point qu'il serait inutile, selon vous, de penser de cette façon?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois, Steve, qu'il est toujours utile de dégager les tendances et que cela nous permet de voir comment les choses pourraient évoluer dans différents scénarios. Et comme les catégories des prêts et des dépôts sont divulguées, vous pouvez, tout autant que nous, voir le changement de composition du bilan. Je crois donc qu'il serait utile de regarder les tendances. Mais vous devez toutefois garder à l'esprit, comme je l'ai mentionné plus tôt, que si vous dégagez un aperçu prévisionnel, vous devez également tenir compte des changements de volumes qui pourraient se produire.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

Oui. C'est vrai. Merci pour votre réponse. Pour ce qui est des services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Teri, l'ETP s'est maintenu, dans les dernières années, dans une fourchette de 27 000 à 28 000, et cela sans compter la Gestion de patrimoine, car je regarde uniquement l'annexe dans les documents supplémentaires. Mais ce trimestre, ce chiffre est passé, je crois, à un peu moins de 29 000. Y a-t-il un élément temporaire qui l'aurait fait augmenter, ou sinon pouvez-vous nous expliquer sommairement ce qui se passe du côté des ETP au sein de cette division?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Bien sûr. Merci. Il faut regarder notre stratégie visant à nous permettre de continuer à être un leader sur le plan de l'acquisition de nouveaux clients, et ensuite la possibilité de croissance inhérente de la TD. Comme je l'ai dit plus tôt, nous avons mis les efforts au sein du réseau de succursales, et avec la stratégie Prêts pour l'avenir, nous voulons nous assurer de développer les capacités de nos effectifs en succursale et d'ajouter des conseillers en contact avec les clients, tant dans mon unité d'affaires que dans celle de Paul, afin de tirer profit de toutes les occasions liées aux clients.

Avec ces efforts, nous voyons une augmentation relativement stable du nombre de conseillers en contact avec les clients. Nous avons aussi fait des investissements pour augmenter le nombre de spécialistes hypothécaires mobiles; il y a donc aussi une augmentation de ce côté. Nous mettons aussi en œuvre de nouvelles initiatives pour améliorer l'expérience client – Bharat vous en a parlé un peu plus tôt – et devenir le chef de file des banques numériques au Canada. Certains de ces investissements sont faits au sein des TI, puisque ces capacités contribuent à la croissance.

Et enfin, nous avons augmenté l'effectif au sein des opérations et des approbations pour répondre à l'importante croissance des prêts et nous assurer que nous sommes en mesure de répondre rapidement aux demandes des clients touchant les prêts. C'est ce qui compte le plus pour eux, et nous devons les aider à comprendre rapidement ce qu'ils peuvent se permettre afin qu'ils puissent prendre une décision. Voilà donc les investissements stratégiques combinés que nous avons faits et qui ont fait augmenter l'ETP.

Steve Theriault – Analyste, Eight Capital

Diriez-vous que la tendance s'accélération? Je crois que vous avez l'intention de continuer à embaucher plus de spécialistes mobiles, pour ne nommer que ceux-là, et qu'il s'agit d'une tendance depuis un certain temps, non?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Cette année, avec la stratégie Prêts pour l'avenir, nous avons augmenté le nombre de conseillers financiers en succursale à un rythme accéléré. Le rythme était plus lent l'année dernière et en début d'année et un nombre de postes vacants en hausse, puis nous avons accéléré la croissance. Vous avez donc vu cette année une augmentation du nombre de conseillers financiers, plus particulièrement en succursale. Nous continuerons à embaucher des conseillers et à investir à un rythme raisonnable pour assurer une croissance à court et à long terme. Le rythme devrait légèrement ralentir quand nous commencerons la nouvelle année.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Bonjour. J'aimerais mieux comprendre ce qui est à l'origine de la mise à jour des paramètres qui ont fait grimper les provisions pour prêts productifs. Pourriez-vous préciser quelques-uns des principaux moteurs?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci. Ici Ajai. Je dirais que nous passons régulièrement en revue nos modèles et nos paramètres dans l'ensemble de nos portefeuilles. Pour ce trimestre, nous avons mis à jour les paramètres pour le portefeuille de prêts à la consommation au Canada et aux États-Unis, ce qui a causé une légère augmentation. L'augmentation a touché les prêts auto et les cartes de crédit au Canada, ainsi que les cartes de crédit aux États-Unis, surtout dans la catégorie des prêts productifs. Nous avons aussi noté une amélioration du côté des prêts douteux aux États-Unis. Ainsi, ces mises à jour des paramètres servent à rajuster les sous-estimations ou les surestimations de la PPC, et elles représentent donc une mesure unique. Elles constituent donc une activité normale.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Je crois que ce que je veux dire, c'est qu'il y a eu un changement majeur dans la courbe des taux ces derniers temps et que le risque de récession est plus élevé. Je me demande si ces facteurs, ou des facteurs semblables, modifient le modèle des provisions pour prêts productifs, ou ont été intégrés à ce dernier?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, nous tenons certainement compte des changements d'ordre macroéconomique, mais l'incidence ici a été légèrement bénéfique. Les changements macroéconomiques ne sont donc pas responsables de la croissance liée à la mise à jour des paramètres.

Meny Grauman – Analyste, Cormark Securities

Et pour ce qui est des gains nets relatifs aux facteurs macroéconomiques, quels sont les principaux points positifs? J'arrive à imaginer de nombreux points négatifs, mais quels seraient les principaux points positifs?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Excellent suivi. Je dirais qu'au Canada, nous avons mis à jour nos données sur le PIB pour 2019. Les données sur l'emploi se sont légèrement améliorées au pays, et comme vous le savez, le prix des maisons augmente également. Et en particulier aux États-Unis, nous avons mis à jour nos perspectives de croissance pour 2019. Voilà les principaux moteurs.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

Bonjour! Bon après-midi. J'ai une question pour Teri. J'ai remarqué que la croissance des prêts hypothécaires commence légèrement à s'accélérer, après une période pendant laquelle les LDCVD dominaient résolument la composition des activités. Je sais que vous en avez déjà parlé un peu dans le passé, mais est-ce que cela reflète une maturation du nouveau produit de LDCVD, ou est-ce une décision volontaire visant à déplacer un plus grand volume d'activité vers les prêts hypothécaires?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Merci. Nous voulons aider chaque client à choisir le produit hypothécaire ou le produit CGBI qui convient le mieux à ses besoins. Et souvent, c'est la LDCVD, un produit hybride offrant de la souplesse, qui répondra le mieux à ses besoins. Nous constatons ce léger effet en ce moment : seulement sur le plan des taux, nous voyons les clients choisir le taux fixe plutôt que le taux variable. Cela explique en partie la croissance des prêts hypothécaires. De façon générale, je suis très satisfaite de la croissance continue totale de 5 % pour les activités de CGBI et des investissements faits dans ces activités.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

Est-ce que ce type de taux de croissance, particulièrement avec la légère augmentation des prix mentionnée par Ajai, correspond à un taux de croissance raisonnable pour les prévisions? Je sais qu'il est difficile de prévoir à très long terme, mais seriez-vous à l'aise avec une croissance de 5 % des activités de CGBI?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous sommes très à l'aise avec les affaires que nous avons conclues, et nous connaissons un taux de croissance semblable depuis les derniers trimestres, comme vous le savez. Nous devons tenir compte de nombreux facteurs, mais grâce à nos investissements dans ce secteur, nous avons atteint une croissance d'environ 5 % et nous nous attendons fermement à la même chose cette année.

Rob Sedran – Analyste, Marchés des capitaux CIBC

D'accord. Merci. Et j'aimerais clarifier quelque chose avec vous, Riaz. Lorsque vous avez parlé de la marge au Canada, il m'a semblé que la baisse enregistrée ce trimestre était davantage attribuable au trimestre précédent qu'au présent trimestre : est-ce exact?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Je crois que les rajustements effectués au cours des deux trimestres ont contribué à ce phénomène. Vous avez donc raison : la majeure partie de cette baisse peut être attribuée à ces éléments. Fondamentalement, nous aurions subi une baisse de 1 point de base.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Bonjour. Bon après-midi. J'aimerais parler des Services bancaires de gros et des charges. Je crois qu'elles se situent légèrement au-dessus de 10 % pour trois trimestres consécutifs. Vous avez également parlé d'investissements continus dans la stratégie mondiale relative au dollar américain. Cette tendance ralentira-t-elle éventuellement, et pouvons-nous nous attendre à ce que les charges se stabilisent à un niveau plus bas?

Bob Dorrance – Chef de groupe, Services bancaires de gros, TD

Oui. Comme je l'ai dit aux deux derniers trimestres, je crois que le rythme des charges que nous voyons cette année, qui se situe autour de 600 millions de dollars, s'apparente à un rythme normal. Nous avons beaucoup investi en 2017 et en 2018, et les répercussions se font sentir en 2019. Les charges diminueront et je crois que le niveau demeurera au rythme actuel. Voilà à quoi devraient ressembler les données sur 12 mois.

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

D'accord. Merci. En ce qui concerne les prêts commerciaux aux États-Unis, j'ai remarqué que les résultats pour le trimestre sont plutôt faibles: j'ai également remarqué qu'il s'agit d'un seul trimestre si l'on compare aux autres secteurs similaires aux États-Unis. Y a-t-il un élément sur lequel vous auriez fait marche arrière par rapport aux prêts commerciaux, ou devons-nous nous attendre à ce qu'à l'avenir, ce portefeuille continue de surpasser les Services bancaires personnels?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

Oui. J'aimerais simplement confirmer la question. Vous dites que les résultats sont plutôt faibles?

Scott Chan – Analyste, Canaccord Genuity

Les résultats des prêts commerciaux aux États-Unis ont augmenté de 1 % comparativement au trimestre précédent. Mais sur 12 mois, ils surpassent encore les Services bancaires personnels.

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

Merci. D'un trimestre à l'autre, avec les remboursements, les mouvements et le caractère saisonnier, les données vont se transformer un peu. Mais je dirais que fondamentalement, le secteur Commercial et industriel a obtenu de solides résultats et a fortement appuyé la croissance globale des activités de prêts commerciaux. Pour le trimestre, la croissance des prêts commerciaux a été d'environ 7 %, incluant les prêts immobiliers commerciaux. Et si nous regardons les quelques derniers trimestres, nous voyons que les taux de croissance étaient plus modérés. Il est donc satisfaisant de voir que nous avons accéléré la croissance au sein du secteur Commercial et industriel dans les derniers trimestres. Le marché a été favorable. Nous avons passé beaucoup de temps à établir diverses stratégies visant le marché des moyennes entreprises des Services bancaires commerciaux, et nous sommes d'avis que le rendement actuel est plutôt satisfaisant.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Merci. Bon après-midi. J'aimerais revenir sur deux points relatifs au crédit. Il semble y avoir une légère hausse de la PPC pour les formations de prêts douteux bruts au sein des Services de détail au Canada et j'aimerais que vous nous parliez un peu des moteurs. Je crois que le rapport de gestion parlait d'insolvabilité ou d'autre chose. Quoi qu'il en soit, j'espérais que vous pourriez décortiquer tout cela. Deuxièmement, il y a eu contrepassation de la PPC pour prêts productifs dans les marchés des capitaux. J'ai d'abord cru que cela était lié à PG&E, mais il semble que cela soit plutôt du côté des Services de détail aux États-Unis. Je désire simplement comprendre si cette contrepassation de la PPC pour prêts productifs dans les marchés des capitaux a un lien avec vous. Merci.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci de votre question. Tout d'abord, oui : les prêts douteux au Canada sont effectivement en légère hausse. Il s'agit en grande partie de prêts commerciaux, et au sein du secteur, nous nous éloignons des résultats très faibles. Le tout se situe dans quatre à cinq secteurs, et auprès de quatre à cinq emprunteurs. Nous quittons donc le territoire des données faibles, mais cela fait partie des chiffres. En ce qui concerne le reste du portefeuille, le portefeuille des Services bancaires personnels, nous avons enregistré une hausse, surtout du côté des produits de crédit non garantis, et un peu du côté des autres produits des Services bancaires personnels et des cartes de crédit. Par rapport aux autres produits des Services bancaires personnels, la hausse est attribuable à certains facteurs saisonniers découlant d'une expansion axée sur le risque qui a eu lieu il y a quelques années. Le rapport montre aussi une hausse des insolvabilités. J'inclurais également les cartes de crédit – encore –, une catégorie qui a aussi enregistré une légère hausse en raison des insolvabilités.

Et pour répondre à la deuxième partie de votre question à propos des marchés des capitaux, je dirais, encore une fois, que la contrepassation est grandement attribuable aux modèles; nous avons donc mis à jour nos modèles de calcul des pertes sur créances attendues pour les marchés des capitaux et le résultat en est un fondé sur les modèles.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Quelles sont les mises à jour apportées au modèle qui ont justifié une publication?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Tous les paramètres justifieraient la publication.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Y a-t-il une personne en particulier ou est-ce à tous les niveaux?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

À tous les niveaux.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

En ce qui concerne les Services de détail au Canada, même si vous avez relevé certains éléments, ils ne semblent pas vous préoccuper. Est-ce que je me trompe?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

C'est vrai, et encore une fois, c'est parce que nous nous éloignons des résultats très faibles. Si nous reculons dans le temps et que nous analysons le troisième trimestre de 2018, nous voyons que nous étions à 24 points de base. Nous sommes actuellement à 29 points de base. Globalement, nous nous trouvons donc dans une fourchette très acceptable. Mais j'aimerais vous rappeler que nous sommes à une étape avancée du cycle et je m'attends à une normalisation graduelle des pertes sur créances. J'en avais parlé lors de la conférence téléphonique du premier trimestre, et les résultats sont ceux attendus.

Doug Young – Analyste, Desjardins Marché des capitaux

Diriez-vous que les 29 points de base représentent un résultat normal? Sinon, quel serait le taux normal de la PPC au Canada?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Bonne question. Je ne crois pas que nous ayons divulgué le chiffre, mais je dirais qu'un résultat qui se situe dans une fourchette de 25 à 30 points de base demeure un résultat faible et que la normale serait plus élevée.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Bon après-midi. J'ai une question à poser à Teri au sujet de chiffres pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Par rapport aux revenus tirés des honoraires pour le trimestre, qui sont en hausse de 1 % sur 12 mois, nous n'avons pas vu l'augmentation saisonnière normale entre le deuxième et le troisième trimestre, qui est habituellement favorisée par le nombre de jours. Y a-t-il des facteurs extraordinaires qui auraient pu faire baisser les chiffres liés aux frais et qui expliqueraient pourquoi les revenus globaux sont un peu moins élevés ce trimestre?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Merci. Il y a quelques éléments dans ce trimestre et quelques autres l'an dernier qui pourraient avoir retranché quelques points sur les autres sources de revenus. Voilà donc une partie de l'explication. Il faut donc voir davantage une croissance de 3 à 4 %. Et pour faire un commentaire sur le secteur lui-même, nous avons une très solide croissance des comptes-chèques et des comptes d'épargne à plus de 4 %; les ventes de cartes de détaillants sont en hausse de 2 %, un résultat légèrement plus bas, mais qui indique tout de même un contexte favorable. Et nous nous préparons avec impatience à notre partenariat avec Air Canada.

D'autres petits points à soulever : les frais de quittance d'un prêt hypothécaire sont un peu moins élevés (ce qui est probablement attribuable à la conjoncture), tout comme le sont les frais liés au programme de recommandations de Gestion de patrimoine. Comme nous venons de vivre ce changement au sein du réseau de succursales, je crois que ces données sont le résultat de cette transformation et elles ne m'inquiètent pas. La tendance par rapport aux autres revenus est positive et je m'attends à une bonne croissance future.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Selon vous, il serait plus raisonnable de s'attendre à un taux de 3 à 4 %?

Teri Currie – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Absolument, le contexte a été favorable à la croissance et nous nous attendons à ce que la situation se poursuive.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Merci. Je passe maintenant de l'autre côté de la frontière pour m'adresser à Greg au sujet des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis. Je crois que pour ce trimestre et dans les neuf derniers mois, la croissance des charges au sein du secteur a atteint 3 %. Bharat a parlé des nombreuses initiatives qui sont en cours relativement aux charges en matière de technologies et aux produits offerts aux clients. Compte tenu de certains commentaires à propos de la baisse des taux et de ses répercussions sur les revenus, quelles sont vos conclusions au sujet du volume de dépenses d'investissement et de la croissance des charges au sein du secteur? Croyez-vous qu'un taux de 3 % soit raisonnable et êtes-vous en mesure de le maintenir, ou vous semble-t-il un peu bas par rapport à certains investissements dont nous avons parlé?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

Je vais d'abord me tourner vers le passé. Nous avons tenté de trouver le juste équilibre et vous avez constaté une fluctuation d'un trimestre à l'autre en 2019, du premier trimestre au deuxième trimestre et au troisième. Et en raison de la nature du secteur, vous continuerez probablement à voir cette fluctuation se produire d'un trimestre à l'autre.

Je crois qu'il faut maîtriser cela autant que tout le reste, c'est-à-dire arriver à trouver l'équilibre, tout en nous assurant de bâtir une banque numérique pour la décennie à venir, de faire les bons investissements, d'investir dans les compétences des employés et des technologies numériques qui sont en première ligne. Pour tout vous dire, je crois que la croissance des résultats en temps réel reflète cette réalité, tant du côté des Services bancaires aux consommateurs, des Services bancaires aux PME, des Services bancaires commerciaux et des mesures prises au sein de Gestion de patrimoine. Nous investissons beaucoup de temps et d'énergie dans la mise en place de ces capacités aux États-Unis, qui n'existaient pas il y a 5, 7, 8 ans, ou qui étaient carrément inexistantes il y a de cela 10 ans. Donc, vous me demandez si je crois que nous arrivons à atteindre le juste équilibre, c'est bien cela? Je crois que nous y arrivons.

Je dirais aussi que nous essayons d'être les plus efficaces possible. Nous avons déjà parlé des dépenses effectuées dans le cadre des activités courantes par rapport aux dépenses visant le développement de la Banque, et de la nécessité de faire les bons investissements à cet égard. Les moyens de réduire les coûts, de numériser nos activités et d'utiliser de nouveaux outils et de nouvelles compétences sont tout aussi importants. Je crois que nous devons continuer à utiliser cette stratégie et nous allons dorénavant nous efforcer d'atteindre le juste équilibre.

Sumit Malhotra – Analyste, Scotia Capitaux

Comment cet équilibre tient-il compte du fait que pendant un certain temps, votre revenu d'intérêts net, qui représente manifestement la majeure partie de vos revenus, a connu une croissance supérieure à 10 % et qu'il est maintenant coupé de moitié, étant donné cette nouvelle réalité mondiale pour les taux d'intérêt? Atteindre le juste équilibre vous permet-il de ralentir le niveau d'investissements, ou certaines de ces dépenses sont-elles déjà engagées et sont-elles, pour ainsi dire, coulées dans le béton?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank

La bonne nouvelle est que vous nous avez entendu parler d’un certain nombre d’investissements que nous avons faits au cours des dernières années pour les plateformes, les capacités et le développement de l’infrastructure. À nos yeux, cela est extrêmement important et personnellement, j’y crois. Mais nous allons vouloir continuer à faire des investissements à l’avenir et nous allons devoir trouver un équilibre avec le contexte dans lequel nous nous trouvons.

Et selon moi, les entreprises de tête qui réussiront à y parvenir seront celles qui n’abandonneront pas en raison du contexte, qui arriveront à dégager une marge de manœuvre en libérant des ressources ou en augmentant leur efficacité dans d’autres champs pour arriver à investir dans leurs priorités. Nous ne devons pas nous leurrer et croire que le contexte devient plus difficile ou que la pente de la courbe continuera sa trajectoire; nous devons à l’avenir faire preuve de plus d’intelligence sur ce plan.

Nigel D’Souza – Analyste, Veritas Investment Research

Merci. Bon après-midi. J’ai deux petites questions. Je veux tout d’abord revenir sur un point que vous avez soulevé plus tôt. Si je ne me trompe pas, les dégradations subies dans le portefeuille commercial au Canada ont été le fait de plusieurs segments de marchés. Si je consulte vos renseignements supplémentaires, je vois les secteurs de l’automobile, de la construction, des usines et des mines et extraction de pétrole et de gaz. Est-ce que je pointe les bons secteurs qui sont responsables de la dégradation? Est-il juste d’affirmer que celle-ci n’était pas le fruit d’un seul compte, mais bien de plusieurs secteurs?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, bien sûr. Vous avez entièrement raison. Il s’agit de quelques emprunteurs des secteurs de l’automobile, des industries et d’autres services. Quelques dollars dans le secteur des métaux. Un peu dans le secteur du commerce de détail, je pense. Il n’y a donc pas un seul emprunteur et pas vraiment de thème. Je dirais qu’il s’agit davantage de problèmes idiosyncrasiques.

Nigel D’Souza – Analyste, Veritas Investment Research

D’accord. C’était mon deuxième point de suivi. Vous considérez toujours le phénomène comme étant idiosyncrasique à ce stade du cycle.

Ma deuxième question est plus précise et ce sera ma dernière question. Elle concerne votre commentaire sur les mises à jour de votre modèle, celui fondé sur les pertes sur créances attendues selon la norme IFRS 9 pour les prêts productifs. A-t-on inclus à ces mises à jour et à ces rajustements apportés au modèle une modification ou une mise à jour de la pondération du scénario? En d’autres mots, accordez-vous un poids plus important au scénario défavorable? Avez-vous modifié cet élément, et prévoyez-vous le modifier compte tenu des conditions actuelles?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Chaque trimestre, nous analysons la pondération des scénarios dans le cadre de nos activités de gouvernance. Nous ne l’avons pas modifiée pour ce trimestre. Cela dit, nous croyons que la pondération accordée au repli est adéquate, et que la pondération octroyée aux estimations continue à être plus élevée que celle pour notre scénario de base.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bon après-midi. J'ai quelques questions au sujet des activités aux États-Unis. D'abord, et je m'excuse si vous l'avez déjà dit, avez-vous fourni des indications à court terme par rapport à la marge aux États-Unis? Si vous ne l'avez pas fait, pouvez-vous me dire quelle sera l'incidence de la baisse des taux par la Fed sur les marges du quatrième trimestre, étant donné qu'elle s'est produite à la fin de ce trimestre? J'aurai ensuite une autre question de suivi plus large et plus intéressante, je l'espère!

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

Bonjour Gabriel, ici Greg. Merci de vos questions. Si vous avez manqué la première partie de la conférence téléphonique et notre opinion à propos de la baisse de la marge d'intérêt nette, sachez que nous n'avons pas fourni d'indications. Mais nous avons évidemment parlé de la baisse des taux par la Fed et de la pente générale des taux qui n'est pas favorable. Quant au résultat sur trois mois qui a glissé de 11 points de base, il est attribuable à une baisse des taux à court terme antérieure à la baisse des taux par la Fed, ainsi qu'à la composition du bilan. Voilà donc ma réponse en ce qui concerne les perspectives sur trois mois.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Vous attendez-vous à une relation linéaire en ce qui concerne votre marge par rapport aux baisses des taux par la Fed, ou y aura-t-il un ralentissement au fil du temps, parce que c'est ce que dit une autre banque?

Greg Braca – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank

D'accord. Je crois que nous avons discuté dans le passé de ce que cela signifie pour une hausse. Dans le cas d'une baisse à court terme, toutes choses étant égales, chaque retranchement de 25 points de base représente environ 90 millions de dollars américains avant impôt, uniquement pour les Services de détail aux États-Unis dont nous parlons actuellement.

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabriel, comme Greg l'a mentionné, toutes choses étant égales, si on conserve le même portefeuille et si la composition du flottant du portefeuille est identique, la relation devrait être linéaire.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Et maintenant, ma question plus large. Elle concerne cet enjeu combiné avec Ameritrade, en raison de leurs révisions qui ont été sensiblement négatives et qui reflètent des perspectives de croissance peu encourageantes. La combinaison de vos activités aux États-Unis et d'Ameritrade a représenté au moins 20 % de votre croissance au cours des dernières années. De quelle façon le possible ralentissement au sein de ces secteurs ébranle-t-il votre confiance par rapport à une croissance de 7 à 10 % pour la prochaine année, du point de vue des prévisions?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Gabriel, je peux vous dire, tout d'abord, que par rapport aux résultats des Services bancaires de détail aux États-Unis des trois ou quatre dernières années, vous avez raison de dire qu'ils ont été exceptionnels pour nous et pour concrétiser la croissance des filiales. Au cours des années, notre stratégie gagnante consistait à bâtir une unité d'affaire axée sur les besoins des clients; nous réalisons des activités de souscription dans

les différents cycles et gagnons ainsi des parts de marché. Et parfois, dans les marchés en baisse, TD a enregistré des hausses.

Selon moi, si nous nous concentrons sur la bonne stratégie, les conditions macroéconomiques n'auront pas d'influence. Mais comme je l'ai dit plus tôt, lorsque les taux baissent, il peut y avoir différents facteurs compensatoires dans les volumes. Si l'économie s'améliore un peu, le rendement du crédit peut s'améliorer. Et il est possible, en ce qui concerne le courtage par exemple, que les soldes des comptes de dépôt assurés, entre autres, augmentent. Il peut donc y avoir d'excellents effets atténuants en réponse aux baisses de taux.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

J'aimerais poser une question par rapport à cela. Je comprends que les soldes des comptes de dépôt assurés peuvent augmenter, mais par rapport à l'augmentation des rendements lorsque le taux de swap de cinq ans en dollars américains est supérieur à 150, je crois qu'il est moins élevé en ce moment. Quelle est l'incidence de ce facteur sur les résultats à venir? Est-ce quelque chose qui s'effacera tranquillement et graduellement au cours des prochains trimestres? Je crois que cela représente environ 100 millions de dollars de revenus, est-ce exact?

Riaz Ahmed – Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Vous avez raison, Darko, en disant que lorsque les ententes de partage des revenus qui accompagnent les taux d'intérêt entrent en jeu, leur incidence se fait sentir pour toute la durée des stratégies de ventilation des échéances mises en œuvre. Par conséquent, la pente ascendante est progressive, tout comme l'est la pente descendante. Pour ce qui est de la quantification, nous n'avons pas dévoilé ce chiffre auparavant, et je crois que vous serez facilement en mesure de le calculer à partir des renseignements publics.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Oui. D'accord. Merci. Je comprends. J'ai maintenant une question pour Ajai. À la diapositive 16, je comprends que la mise à jour des paramètres pour le portefeuille aux États-Unis était prévue. Toutefois, le rendement de l'entreprise est négatif. Pouvez-vous m'aider à comprendre? Il s'agit de la quote-part des partenaires, est-ce exact?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

C'est exact. Je vous rappelle que les mises à jour des paramètres peuvent avoir différentes répercussions sur les portefeuilles. N'oubliez pas que les paramètres relatifs aux cartes stratégiques ont été rajustés en fonction des sous-estimations ou des surestimations. Ainsi, si les prévisions relatives aux prêts douteux pour le portefeuille des cartes stratégiques étaient surestimées, c'est ce qui serait corrigé. Si le rendement était sous-estimé, alors nous corrigerions le rendement. Nous avons donc enregistré une croissance des cartes stratégiques en raison d'une certaine surestimation.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. J'imagine qu'il y a une hausse saisonnière de la PPC en raison des prêts automobiles indirects et des cartes de crédit aux États-Unis. Avez-vous des raisons de croire que la situation pourrait être différente cette année? Et en ce qui concerne l'envergure, devons-nous nous attendre à une hausse normale semblable de la PPC au quatrième trimestre pour ces portefeuilles américains?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

J'ai donné quelques indications pour l'année entière, avec un résultat entre 40 à 45 points de base. Je m'attends à ce que nous atteignons l'extrémité supérieure de la fourchette pour l'année complète en raison principalement du caractère saisonnier. Les prévisions se sont concrétisées pour trois trimestres aux États-Unis. Je crois que vous devriez regarder les antécédents pour connaître les chiffres, mais le quatrième trimestre nous est habituellement favorable.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Merci. Ajai, je me tourne de nouveau vers vous. J'ai une question rapide. Je sais qu'il y a eu beaucoup d'investissements en technologies, mais du côté de la gestion des risques et de la perception en particulier, avez-vous assez de personnel ou devez-vous embaucher?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Nous avons fait une évaluation très complète de notre niveau de préparation en vue d'un ralentissement à l'échelle de la Banque et nous continuons à investir dans les secteurs, y compris la perception, tant dans la technologie que dans les ETP. Nous pourrions accélérer la cadence une nouvelle fois selon la situation. Je ne crois pas que nous allons augmenter considérablement le nombre d'employés à l'avance, mais nous allons certainement prévoir des mesures pour gérer la situation.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

En d'autres mots, vous n'avez pas augmenté le nombre d'employés à l'heure actuelle au sein de la perception?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je pense que nous disposons du bon nombre d'employés en ce moment.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Vous avez le bon nombre d'employés, d'accord. Teri, croyez-vous que vous serez en mesure de générer un levier d'exploitation positif l'an prochain?

Teri Currie – Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Nous avons parlé de l'année en cours. Notre objectif à moyen terme est de générer un levier d'exploitation positif et nous prévoyons y arriver cette année.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Est-il trop tôt pour parler de l'an prochain?

Teri Currie – Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je crois que mes collègues à la table diraient que c'est effectivement le cas.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Sohrab, ici Bharat Masrani. Nous avons toujours dit que nous voulons continuer à investir pour l'avenir. C'est ce qui caractérise la TD, c'est ce qui nous a permis de créer l'entreprise actuelle et c'est pourquoi vous voyez une telle croissance. Il peut nous arriver de ne pas avoir de levier d'exploitation positif pendant une certaine période, parce que nous ne sommes pas prêts à refuser d'excellentes occasions d'investissement. De façon générale, vous le savez sûrement, nous cherchons à générer un levier d'exploitation positif, mais nous ne devons pas trop nous concentrer sur une période, un trimestre ou même une année en particulier, et ce, même si les bonnes occasions se présentent.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Bharat, pendant que je suis avec vous, que pensez-vous de l'affectation externe des capitaux?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

De façon générale, Sohrab, il ne fait aucun doute que la TD fait de bonnes acquisitions. Je crois que nous l'avons prouvé par le passé. En fait, bon nombre des filiales que nous avons bâties à l'extérieur du Canada sont nées de cette façon. Ainsi, si une occasion intéressante se présente, nous allons manifestement l'étudier très sérieusement. Et dans le contexte actuel, rempli d'incertitudes sur le plan macroéconomique, nous verrons probablement un plus grand nombre d'occasions se présenter. Tout dépend de la durée des incertitudes. Nous allons donc étudier toutes les occasions avec beaucoup d'intérêt.

Opérateur

Nous n'avons plus de questions inscrites. Je cède maintenant la parole à M. Bharat Masrani.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci à l'opérateur et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance cet après-midi. Encore une fois, comme je le fais chaque trimestre parce que je trouve cela important, j'aimerais remercier nos 85 000 collègues partout dans le monde qui continuent à obtenir chaque trimestre d'excellents résultats pour toutes nos parties prenantes. Nous sommes aussi très reconnaissants des efforts qu'ils mettent pour obtenir de bons résultats pour nos actionnaires.

Merci. Nous nous reparlerons dans 90 jours.